



Enquête sur les **MASSACRES** d'Oran

Guy Pervillé rend toute sa place à la journée du 5 juillet 1962 qui se solda par 700 victimes européennes.

Avec *Oran, 5 juillet 1962* Guy Pervillé nous donne un livre qui est aussi une « leçon d'histoire ». Non seulement il fait le point sur un événement dramatique, controversé et largement occulté qui vit « en quelques heures près de 700 » Européens d'Algérie être massacrés ou disparaître, mais il nous livre une restitution critique de la production des récits de cet événement depuis le 5 juillet 1962.

L'auteur ne se contente pas de rapporter les récits successifs des acteurs, témoins, journalistes, historiens, n'oubliant aucun camp. Il en livre certes de longs passages passionnants, parfois totalement inédits comme la thèse de Régine Goutalier sur l'OAS en Oranie (1975) ou mieux repérés comme ceux de Jean-Pierre Chevènement. Mais il les soumet pas à pas à son analyse critique, validant ou démontant les propos, discutant des polémiques,



parfois bien connues des lecteurs de *L'Histoire* (cf. Alain-Gérard Slama, n° 231).

Au total, après avoir grâce à lui pris la mesure exceptionnelle de « cette explosion de violence qui n'avait pas eu d'équivalent pendant toute la guerre, par sa concentration dans l'espace et dans le temps », il faut dire avec Guy Pervillé que le massacre du 5 juillet à Oran « devrait servir, aux Algériens comme aux Français, à démontrer qu'il n'est pas raisonnable d'enfouir la vérité sous un silence imposé par l'État ». Bref, que le 5 juillet à Oran ne doit pas être moins reconnu que les autres journées de violences qui scandent l'histoire de la guerre d'Algérie, depuis celle du 8 mai 1945 autour de Sétif jusqu'à celles de sa fin comme au métro Charonne (Paris, 8 février 1962) ou dans la rue d'Isly (Alger, 26 mars 1962).

Olivier Loubes

*Professeur de première supérieure
au lycée Saint-Sernin de Toulouse*

ORAN, 5 JUILLET 1962. LEÇON D'HISTOIRE SUR UN MASSACRE
par Guy Pervillé,
Vendémiaire, 2014, 320 p., 20 €.